

Offrandes d'actions *de* grâce



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Matthieu 6:19-21; Éphésiens 2:8; 1 Pie. 4:10; Luc 7:37-47; 2 Corinthiens 8:8-15; 2 Corinthiens 9:6, 7.*

Texte à mémoriser: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (*Jean 3:16, LSG*).

Notre Dieu est un Dieu donateur; cette grande vérité est vue plus puissamment dans le sacrifice de Jésus. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (*Jean 3:16, LSG*). Ou dans ce verset: « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-Il le Saint Esprit à ceux qui Le Lui demandent. » (*Luc 11:13, LSG*).

Dieu donne inlassablement; c'est Son caractère. Ainsi, quiconque cherche à refléter ce caractère doit aussi donner. Il est difficile d'imaginer plus d'une contradiction dans les termes que celle « d'un chrétien égoïste. »

Une façon de redonner ce que nous avons reçu se démontre à travers les offrandes. Nos offrandes présentent une occasion d'exprimer notre gratitude et notre amour. Le jour que Jésus accueille les rachetés au ciel, nous verrons ceux qui ont accepté Sa grâce et nous nous rendrons compte que plusieurs personnes ont pu connaître Christ grâce à nos offrandes sacrificielles.

Cette semaine, nous examinerons les aspects importants de l'offrande. Donner généreusement, que ce soient des moyens, du temps ou du talent, est un puissant moyen de vivre notre foi et de révéler le caractère du Dieu que nous servons.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 Mars.

« Là où est ton trésor »

Lisez Matthieu 6:19-21. Bien que nous soyons si familiers avec ces textes, comment pouvons-nous néanmoins être libres de la puissante emprise que les trésors terrestres peuvent avoir sur nous? Voir Col. 3:1, 2.

« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (*Matthieu 6:21, LSG*) est un appel de Jésus. La pleine grandeur de cette déclaration peut être vue depuis les deux versets précédents, qui contrastent le fait d'amasser nos trésors sur terre au fait d'avoir un trésor dans le ciel. Trois mots décrivent la terre: la teigne, la rouille et les voleurs (*voir Matthieu 6:19*), ce qui décrit juste combien notre trésor terrestre est temporel et transitoire. Qui n'a pas appris à quel point les choses terrestres peuvent disparaître si soudainement? « Sur la terre tout est instable, incertain et précaire; tout est soumis à la décroissance, à la destruction, au vol et à la perte. C'est le contraire au ciel: tout est éternel, durable, sécurisé et impérissable. Dans le ciel, il n'y a aucune perte. », C. Adelina Alexe, "Where Your Heart Belongs," in *Beyond Blessings*, edited by Nikolaus Satelmajer, (Nampa, Idaho: Pacific Press Publishing Association, 2013), p. 22.

Regardez vos possessions. Même si vous n'en avez pas assez, tôt ou tard la plupart de ces possessions périront ou seront abandonnées. L'exception pourrait être un legs. Mais un sage économiste doit se préoccuper d'amasser ses trésors dans le ciel pour plus de sécurité. Là, contrairement à ici, vous n'avez pas à vous soucier de récessions, des voleurs ou même des bandes de pillards.

Matthieu 6:19-21 contient l'un des concepts les plus importants de l'économat. Votre trésor pousse, s'ébat, force, attire, exige, séduit et désire contrôler votre cœur. Dans le monde matériel, votre cœur suit votre trésor, alors là où est votre trésor reste primordial. Plus nous nous concentrons sur les gains et les besoins terrestres, plus il nous est difficile de penser aux choses célestes.

Affirmer croire en Dieu tout en amassant des trésors ici-bas est hypocrite. Nos actions doivent correspondre à nos paroles. En d'autres termes, nous voyons nos trésors sur la terre par la vue, mais nous devons voir nos offrandes comme des trésors célestes par la foi (*2 Corinthiens 5:7*). Bien qu'il soit nécessaire pour nous, bien sûr, de pourvoir à nos besoins (même d'épargner pour la retraite), c'est crucial pour nous de toujours garder une vue d'ensemble sur l'éternité.

Hébreux 10:34. Quel point important Paul soulève-t-il ici sur le contraste entre les trésors sur la terre et les trésors dans le ciel?

Économes de la grâce de Dieu

Quoi d'autre, selon Éphésiens 2:8, avons-nous aussi reçu de Dieu?

La grâce est « une faveur imméritée. » C'est un don que vous ne méritez pas. Dieu a répandu Sa grâce sur cette planète, et si nous ne la rejetons tout simplement pas, Sa grâce atteindra et transformera nos vies, maintenant et pour l'éternité. Toute la richesse et la puissance du ciel s'incarnent dans le don de la grâce (2 Corinthiens 8:9). Même les anges sont étonnés de voir cet ultime don (1 Pie. 1:12).

Sans aucun doute: de tout ce que Dieu nous donne, la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ est le don le plus précieux de tous. Sans la grâce, nous serions sans espoir. L'impact lugubre du péché sur l'humanité est trop grand pour que l'homme s'en libère de lui-même. Même l'obéissance à la loi de Dieu ne pouvait pas nous apporter la vie. « La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là! S'il eut été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. » (Galates 3:21).

Après tout, s'il y avait une loi qui puisse nous sauver, ce serait la loi de Dieu. Mais Paul dit que même celle-ci ne peut pas le faire. Si nous devons être sauvés, ce doit être par la grâce.

Lisez 1 Pierre 4:10. En quoi l'économat est-il lié à la grâce? Expliquez comment le fait de donner à Dieu et aux autres révèle Sa grâce.

Pierre dit que puisque nous avons reçu le don de la grâce de Dieu, nous devons être de « bons intendants de la grâce si diverse de Dieu » (1 Pie. 4:10, Colombe) en retour. Autrement dit, Dieu nous a fait grâce de Ses dons; par conséquent, nous devons donner en retour de ce que nous avons reçu. Ce que nous avons reçu par la grâce n'est pas seulement pour plaire et nous bénéficier nous-mêmes, mais pour la propagation de l'évangile. Nous avons reçu gratuitement (c'est cela la grâce); alors, nous devons donner aussi gratuitement tous les moyens que possible.

Pensez à tout ce que vous avez reçu de Dieu. De quelle manière pouvez-vous alors être un économe de la grâce que vous avez reçu gratuitement?

Notre meilleure offrande

Lisez Luc 7:37-47. Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur la vraie motivation des offrandes à Dieu?

Marie entra dans la chambre et vit Jésus allongé sur une table. Elle brisa la boîte d'albâtre contenant du nard précieux et déversa tout le contenu sur Lui. Certains pensaient que son acte était inadéquat, estimant que cette femme menait une vie illicite.

Mais Marie avait été délivrée des possessions démoniaques (*Luc 8:2*). Puis, après avoir été témoin de la résurrection de Lazare, elle fut remplie de gratitude. Son parfum était son trésor le plus précieux, et c'était sa façon de manifester sa gratitude à Jésus.

Cette histoire illustre ce qui devrait vraiment être notre motivation dans le don de nos offrandes: la gratitude. Après tout, quelle autre réponse aurions-nous pour le don inestimable de la grâce de Dieu? Sa générosité nous amène également à donner, et lorsqu'elle est couplée avec notre gratitude, toutes deux forment les ingrédients des offrandes significatives, y compris notre temps, nos talents, nos trésors et nos corps.

Lisez Exode 34:26, Lévitique 22:19-24 et Nombres 18:29. Alors que le contexte est complètement différent aujourd'hui, quel principe peut-on tirer de ces textes en ce qui concerne nos offrandes?

Nos meilleures offrandes peuvent sembler insuffisantes à nos yeux, mais elles sont significatives devant Dieu. Donner à Dieu le meilleur montre que nous L'avons mis au premier plan dans nos vies. Nous ne donnons pas les offrandes dans le but de recevoir des faveurs; au contraire, nous donnons ce que nous avons pour exprimer notre gratitude pour ce qui nous a été donné en Jésus Christ.

« La dévotion et la bienveillance nées d'un cœur reconnaissant, feront de la plus petite offrande, un sacrifice volontaire, un parfum divin, un don d'une valeur inestimable. Mais, après que nous nous serons volontiers soumis à notre Rédempteur tout ce que nous pouvons donner, quelle que soit la valeur de notre don, si nous considérons notre dette de gratitude envers Dieu comme elle est vraiment, tout ce que nous pouvons avoir offert nous paraîtra très insuffisant et maigre. Mais les anges prennent ces offrandes si maigres à nos yeux et les présentent comme une offrande de bonne odeur devant le trône, et elles sont acceptées. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 397.

Les motivations du cœur

Dans une leçon précédente, nous avons parlé de l'histoire de l'offrande généreuse de la veuve. Si infime en comparaison avec les autres offrandes, elle était généreuse, car elle a montré la vraie nature du caractère et du cœur de celle qui a donné, incitant Jésus à dire, « cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres » (*Luc 21:3, LSG*).

Dieu seul (*Jacques 4:12*) connaît les vrais motifs de nos cœurs (*Prov. 16:2; voir aussi 1 Corinthiens 4:5*). Il est possible d'avoir de bonnes actions avec de mauvaises motivations. Donner dans l'abondance ne nécessite pas beaucoup de foi, mais donner en sacrifice pour le bien d'autrui peut signifier, en effet, quelque chose de très puissant sur l'état du cœur de celui qui donne.

Lisez 2 Corinthiens 8:8-15. Que dit Paul ici en ce qui concerne les offrandes et les motifs derrière ces offrandes? Quels principes pouvons-nous tirer de ces textes au sujet de l'économat?

Quel que soit votre motif en donnant, il se situe dans un continuum allant de l'égo à l'altruisme. La lutte sur ce continuum entre l'égoïsme et la générosité est souvent plus rude que tout autre combat spirituel. L'égoïsme peut refroidir un cœur qui était autrefois en feu pour Dieu. Le problème vient quand nous laissons libre cours à l'égoïsme dans notre expérience chrétienne. Autrement dit, nous trouvons des moyens pour justifier notre égoïsme et le faire au nom de Christ.

L'essentiel se résume en un seul mot: l'amour. Et l'amour ne peut se manifester sans abnégation, une volonté de se donner soi-même, même en sacrifice, pour le bien d'autrui.

Si l'amour de Dieu n'est pas reflété dans nos vies, il ne peut être reflété dans notre offrande. Un cœur égoïste a tendance à n'aimer que soi-même. Nous devons demander au Seigneur de « circoncire [notre] cœur » (*Deut. 10:16*) afin que nous puissions apprendre à aimer comme nous avons été aimés.

L'amour, la base de toute vraie bienfaisance, résume toute la bienveillance chrétienne. Dirigé vers nous, l'amour de Dieu nous inspire à aimer en retour, et c'est vraiment le motif suprême des offrandes.

Quel est le problème, au contraire, avec une offrande faite avec un sentiment d'obligation plutôt qu'un sentiment d'amour?

Faire l'expérience des offrandes

Si Christ est venu nous révéler le caractère de Dieu, une chose devrait être claire maintenant: Dieu nous aime et Il veut le meilleur pour nous. Il nous demande de faire seulement ce qui sera de notre propre intérêt, jamais à notre détriment. C'est aussi, Son appel pour nous d'être des donateurs généreux et joyeux de ce qui nous a été donné. Les offrandes volontaires et généreuses que nous donnons sont autant un avantage pour nous qui donnons, tout comme elles peuvent l'être pour ceux qui les reçoivent. Seuls ceux qui donnent de cette manière peuvent savoir par eux-mêmes à quel point il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Lisez 2 Corinthiens 9:6, 7. Comment ce texte résume-t-il parfaitement ce que devraient être les offrandes?

Faire une offrande généreuse peut et doit être un acte très personnel et spirituel. C'est une œuvre de foi, une expression de gratitude pour ce qui nous a été donné en Christ.

Et, comme tout autre Acte de foi, le fait même de donner augmente la foi, car « la foi sans les œuvres est morte » (*Jacques 2:20*). Et il n'y a de meilleur moyen d'augmenter sa foi que de la vivre de façon pratique, ce qui signifie que nous devons faire des choses qui jaillissent de notre foi.

Quand nous donnons, volontairement et généreusement, nous reflétons à notre manière le caractère de Christ. Nous apprenons davantage à agir comme Dieu en faisant l'expérience de nos propres actes. Ainsi, l'acte des offrandes inspire la confiance en Dieu et l'occasion de « [sentir et voir] combien l'Éternel est bon! Heureux l'homme qui cherche en Lui Son refuge! » (*Ps. 34: 8, LSG*).

« On verra que la gloire qui resplendit sur la face du Christ c'est la gloire de l'amour qui se sacrifie. On verra, à la lumière du calvaire, que la loi de l'amour qui renonce à soi-même est la loi de la vie pour la terre et pour le ciel; que l'amour qui "ne cherche pas son intérêt" a sa source dans le cœur de Dieu; et qu'en celui qui est doux et humble se manifeste le caractère de celui qui habite une lumière dont aucun homme ne peut s'approcher. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 9, 10.

Comment avez-vous vécu la réalité de comment la foi grandit grâce au fait de donner volontairement et généreusement de ce que vous avez reçu?

Réflexion avancée: « L'esprit libéral, c'est l'esprit du ciel. L'esprit d'égoïsme est celui de Satan. L'amour sacrificiel de Christ se révèle sur la croix. Il a donné tout ce qu'Il avait, et Il s'est donné Lui-même, afin que l'homme puisse être sauvé. La croix de Christ fait appel à la bienveillance de tous les disciples du Sauveur béni. Le principe illustré là doit être: donner, et donner. Ceci se manifeste dans la vraie bienveillance et les bonnes œuvres en tant que véritable fruit de la vie chrétienne. Le principe des gens du monde consiste à amasser, et c'est ainsi qu'ils s'attendent à avoir le bonheur; mais, hélas, le résultat n'est que misère et mort. » – Ellen G. White, *Advent Review and Sabbath Herald*, 17 Octobre 1882.

Discussion:

- ❶ Qu'y a-t-il de l'égoïsme qui le rend si contraire à l'esprit de Christ? Quelles sont les choses conscientes que nous pouvons faire pour nous aider à nous protéger contre cette attitude naturelle de l'être humain déchu?
- ❷ « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Corinthiens 9:7, LSG). Le mot grec traduit par « avec joie » apparaît une seule fois dans le Nouveau Testament, et c'est de ce mot que nous avons le mot « gaieté ». Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur notre attitude en donnant?
- ❸ Faites une liste de tout ce que vous avez reçu en Christ. Priez sur votre liste. Qu'est-ce que cette liste devrait nous apprendre sur pourquoi nous devrions donner de ce que nous avons reçu? Dans le même temps, qu'est-ce que votre liste vous enseigne sur la façon même dont nos meilleurs dons, faits avec les meilleures motivations, peuvent sembler tellement dérisoires face à ce que nous avons reçu?
- ❹ Pourquoi l'égoïsme est-il un moyen sûr de vous rendre malheureux?
- ❺ Pensez à quelqu'un dans votre famille ecclésiale dès maintenant qui est dans une nécessité. Que pouvez-vous faire, même maintenant, qui puisse atteindre et aider cette personne? Que pouvez-vous faire, même si cela nécessite un douloureux sacrifice de votre part?

Tragédie, cocaïne et Jésus

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Sao Jaikaran, un opérateur dans une usine de bois à Trinidad et Tobago, était inconscient pendant quatre jours et hospitalisé pendant trois mois après un terrible accident de voiture à l'âge de sept ans.

Jaikaran marchait le long de la route quand une voiture l'a tamponné en le traînant sur 45 mètres, arrachant le côté de son visage et lui infligeant des blessures profondes au dos.

« Maman dit que j'étais mort et ramené à la vie », déclara Jaikaran, maintenant 52 ans, dont le visage est marqué sur le côté gauche. « Je dis: maman, j'étais mort dans le péché, mais Jésus m'a ramené à la vie ».

Jaikaran, un des neuf frères et sœurs, fut élevé par une mère célibataire adventiste du septième jour après que son père eût abandonné la famille. À l'âge de 11 ans, il a quitté l'école, incapable d'étudier en raison des lésions cérébrales subies dans l'accident. Il commença à fumer et à boire à 14 ans et continua jusqu'à la marijuana et à la cocaïne. Il se maria à 28 ans et devint père de quatre ans.

Mais Jaikaran continua son usage de drogue, et sa femme le quitta finalement avec les enfants.

Jaikaran dit qu'il a désespérément voulu changer. Un jour, il s'écria: « Jésus, je veux changer. Mais je ne veux pas l'aide de ma femme. Je ne veux pas l'aide de ma maman. J'ai besoin de Ton aide. » Quelques heures plus tard, il reçut un appel du directeur d'un centre de réadaptation de l'Église Adventiste du Septième Jour. Par la suite, il apprit que sa sœur avait pris contact avec un pasteur adventiste pour l'aider, et le pasteur avait appelé le centre de désintoxication.

Jaikaran s'enregistra avec impatience pour le traitement. Il avait 46 ans. Le progrès était lent, mais il réclamait les promesses bibliques tous les jours. Ses trois versets favoris étaient: « A celui qui est ferme dans ses sentiments Tu assures la paix, la paix, Parce qu'il se confie en Toi » (*Ésaïe 26: 3, LSG*); « je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point » (*Josué 1:5, LSG*); et « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (*Matthieu 6:33, LSG*). Il pria également pour que l'Éternel unisse sa famille et amène sa famille au Seigneur. À la fin du programme de réhabilitation, l'ex-conjointe de Jaikaran vint le chercher à bord d'une voiture à la maison de sa mère. Mais quand sa femme vit qu'il était un homme nouveau, elle l'amena subitement à la maison. Tous les deux se firent baptiser.

Aujourd'hui, Jaikaran parle à tout le monde de sa rencontre et de son amour pour Jésus. Il prie tous les jours, « Seigneur », aide-moi à témoigner plus de Toi. « Je crois que le Seigneur m'a amené dans ce monde pour que je témoigne de Lui », dit-il. « Rien de moi-même. C'est de Lui. »



La leçon en bref

► **Texte clé:** 2 Corinthiens 9:6, 7

► **Objectifs:**

Savoir: Comprendre l'étroite relation entre un cœur débordant de reconnaissance et la pratique de donner.

Ressentir: Apprécier la grandeur de la bienveillance miséricordieuse de Dieu et agir avec enthousiasme selon les opportunités que Dieu offre.

Agir: Trouver des moyens de donner.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: Donner de tout son cœur

A Comment notre utilisation des finances indique ce qui est vraiment important pour nous?

B Quelles sont certaines conditions qui nous stimulent à donner le meilleur de nous-même?

C Comment Dieu mesure-t-Il notre offrande?

D Comment le fait de donner est-il lié à la consolidation de notre foi?

II. Ressentir: L'expérience du cœur

A Qu'est ce qui sépare le donneur joyeux dont parle Paul du donneur occasionnel ou même du donneur à contrecœur?

B Comment pouvons-nous nourrir notre attitude de donner avec joie, tout en « délaissant » nos tendances de donner à contrecœur?

C Comment pouvons-nous cultiver la gratitude qui conduit à l'expérience du donneur joyeux?

III. Agir: Donner avec joie

A Comment le fait de donner avec joie nous encourage-t-il à donner encore plus joyeusement?

B Pourquoi est-il impossible de donner joyeusement si nos cœurs ne sont pas remplis de gratitude?

C Quelles sont certaines étapes concrètes de la semence généreuse, comme le dit Paul?

► **Résumé:** Dieu prend plaisir en celui qui donne avec joie. L'attitude joyeuse d'un tel donneur montre qu'il éprouve continuellement de la gratitude pour les abondantes bénédictions que Dieu déverse sur Ses enfants.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *2 Corinthiens 9:6, 7*

Concept clé de croissance spirituelle: Étant donné que Dieu a entrepris le processus de donner, c'est par nature l'effort le plus joyeux que les êtres humains peuvent partager avec leur ami Créateur-Rédempteur.

Coin du moniteur: Bien qu'il soit tout à fait clair que Dieu aime les donateurs joyeux, il est tout aussi évident que les donateurs joyeux aiment Dieu et se réjouissent en Lui. Cette relation amoureuse active leur générosité joyeuse. Ceux qui ne donnent pas et ceux qui donnent à contrecœur ont en quelque sorte manqué cette relation amoureuse; par conséquent, pour eux, donner est devenu financièrement pénible au lieu d'être une joie spirituelle. Nous ne pouvons pas surestimer l'importance de ce « facteur d'amour », parce que la gratitude qu'engendre l'amour forme la frontière entre l'attitude de donner à contrecœur et la générosité exubérante.

Activité d'ouverture: Considérez la liste du vocabulaire suivant fournie pour cette activité. Demandez aux membres de la classe d'assigner chaque description dans la liste à celui qui donne avec joie, d'une part, ou au donneur à contrecœur ou à celui qui ne donne pas, d'autre part. Invitez les membres à expliquer pourquoi ils ont assigné l'expression dans chaque cas. Insistez sur le fait que certaines attitudes ou points de vue conduisent ou produisent une catégorie particulière de donneur. Demandez aux membres de la classe les attitudes ou les points de vue qu'ils souhaitent choisir pour eux-mêmes.

Vocabulaire:

Aventureux, conservateur, enjoué, renfermé, inspirateur, prudent, sombre, tenace, indiscipliné, intolérant, équilibré, spontanée, permissif, optimiste, orgueilleux, aliéné, sensible, inquiet, audacieux, fidèle, prévenant, satisfait, inquiet, idéaliste, indépendant, craintif, déprimé, Pacifique, respectueux, libéral, méfiant.

► ÉTAPE 2 — Explorer

Coin du moniteur: Aidez les membres à comprendre que l'Écriture met la différence entre les dimes et les offrandes. Toutes deux sont exigées, mais il y a des différences significatives entre les deux.

Commentaire biblique

I. Les dimes et les offrandes (*Revoyez Luc 2:21-24; Lev. 12:1-8; 2 Rois 12:4, 5 avec la classe.*)

La dime, par définition, était un montant spécifique – 10 pourcents. Les offrandes étaient des montants non spécifiés ou des montants variés. Il était sous-entendu que les Israélites les plus riches apportaient de plus grandes (et plus coûteuses) offrandes. Le récit de la naissance de Christ fournit un exemple remarquable. Luc 2:21-24 raconte le rituel de purification de Marie, qui a eu lieu après la naissance de Christ. Les offrandes standards de purification (*Lev. 12:1-8*) comprenaient un agneau, mais des exceptions (pas des exemptions) étaient établies pour les personnes pauvres qui ne pouvaient pas pourvoir cela. L'offrande d'une simple tourterelle par Marie suggère fortement sa pauvreté.

La dime ne variait pas et était uniformément appliquée à tout le monde. Les offrandes, cependant, étaient évaluées vis-à-vis des revenus discrétionnaires des adorateurs – les riches adorateurs donnant plus, les croyants pauvres, donnant moins. L'usage des offrandes et de la dime pourrait également varier. La dime servait à soutenir les prêtres et les Lévites, le corps pastoral de l'ancienne économie d'Israël.

Les offrandes étaient également utilisées pour les besoins des prêtres, mais des collectes spéciales, différentes de la dime, étaient prélevées pour restaurer le temple (*2 Rois 12:4, 5*). Alors que les offrandes sacrificielles, associées à l'expiation, étaient consacrées au clergé, les offrandes volontaires de remerciement pouvaient être consommées par la famille de l'adorateur, *ensemble avec les invités étrangers, les orphelins et les veuves; autrement dit, les classes les plus pauvres* (*Deut. 16:11-14*). En outre, dans le Nouveau Testament, l'apôtre a félicité les croyants de Corinthe pour leurs collectes en faveur des pauvres chrétiens.

Discussion: Décrivez la différence entre les dimes et les offrandes telle que définie par la Bible. Pourquoi devrions-nous les apporter toutes deux à Dieu?

II. La boîte d'albâtre (*Revoyez Luc 7:37-47, 8:2, 34:26 Exode, Lévitique 22:19-24, et Nombres 18:29 avec la classe.*)

La générosité absolue de Dieu motive la générosité humaine. Et nulle part nous trouvons cette générosité du cœur humain commentée plus magnifiquement dans l'Écriture que dans l'acte de Marie lors d'une réception chez Simon.

« Marthe servait tandis que Marie écoutait avec ferveur chaque parole sortant des lèvres du Maître. Dans Sa miséricorde, Jésus lui avait pardonné ses péchés et avait rappelé du tombeau son frère bienaimé: le cœur de Marie était donc rempli de gratitude. Elle avait entendu Jésus parler de Sa mort prochaine; Son profond amour et Sa grande tristesse lui inspirèrent le désir de Lui rendre des honneurs anticipés. En s'imposant un grand sacrifice, elle réussit à se procurer un vase d'albâtre, plein "d'un

parfum de nard pur de grand prix”, afin d’oindre le corps du Christ. Mais maintenant que plusieurs assuraient qu’Il allait être couronné roi, sa douleur se changeait en joie et elle était impatiente d’apporter les premiers hommages à son Seigneur. Ayant brisé son vase de parfum, elle en répandit le contenu sur la tête et sur les pieds de Jésus et ensuite, s’étant agenouillée, elle arrosa ceux-ci de ses larmes et les essuya avec ses longs cheveux flottants. Elle avait espéré passer inaperçue, mais le parfum, en se répandant dans la salle, attira l’attention de tous les assistants...

Marie fut émue par ces paroles désobligeantes. Elle craignit que sa sœur ne lui reprochât sa prodigalité. Peut-être que le Maître, lui aussi, la jugeait imprévoyante. Elle allait se retirer, sans se défendre ni présenter d’excuse, lorsque la voix de son Seigneur se fit entendre: “Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine?” Il avait vu son embarras et sa détresse, Il savait qu’elle avait désiré, par son acte, exprimer sa gratitude pour le pardon de ses péchés, et Il voulut ramener le calme dans son esprit...

Le don odoriférant que Marie s’était proposé de prodiguer sur la dépouille du Sauveur, elle le répandit sur Lui pendant qu’Il vivait encore...

En expliquant à Marie la portée de son acte, le Christ lui donna plus qu’il n’avait reçu d’elle. “En répandant ce parfum sur Mon corps, dit-Il, elle l’a fait pour Ma sépulture.” De même que ce vase d’albâtre brisé avait inondé la maison de son parfum, de même le Christ allait mourir, Son corps serait rompu; mais Il sortirait du tombeau et remplirait la terre du parfum de Sa vie. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 552-554.

Bien que, comparativement parlant, l’acte d’adoration humble de Marie peut sembler banal à d’autres personnes dans la salle, il plut à Christ. Il prend plaisir en notre dévotion et louange sincère. Christ demande le meilleur de nous-mêmes – rien de plus, rien de moins, rien d’autre.

Considérez ceci: Que veut dire la déclaration « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (*Matthieu 6:21, LSG*)? Comment l’acte d’amour de Marie nous montre l’esprit et la mesure dans lesquels nous devrions donner? Dans quelle mesure l’effusion du parfum d’amour de Marie sert de symbole de ce que Christ a fait sur la croix?

► ÉTAPE 3 — Appliquer

Coin du moniteur: Lisez cette histoire vraie et discutez ensuite des leçons de l’histoire, à l’aide des questions à méditer qui suivent.

La religion appliquée – une histoire vraie: Il y a quelques années, une petite communauté de banlieue avait été inondée quand un quai de protection était détruit, submergeant des douzaines de maisons pendant des heures. Un jeune homme de la communauté, Dean, voulait aider ceux qui venaient de tout perdre. Peu de temps avant l’inondation, Dean avait accepté Christ.

L’inondation s’était produite juste après la célébration de la fête des actions de grâces des Américains. Beaucoup de familles venaient juste d’acheter des cadeaux à leurs enfants. Ces cadeaux, qui sont des souvenirs de familles,

sont maintenant submergés par la fureur de la nature. L'église de Dean avait établi un centre de secours à l'extérieur d'un abri de la Croix-Rouge, soutenu par une remorque pleine de matériel de secours. Dean aidait les occupants de l'abri à obtenir des vêtements et d'autres nécessités de la remorque. Alors qu'il subvenait à leurs besoins, une petite écolière, se cachant entre les plis de la jupe colorée de sa mère, dit: « Maman, tu vois? Je t'avais dit que Jésus prendrait soin de nous. » Une dizaine d'années plus tard, le coordonnateur de la catastrophe rencontra un membre de l'église de Dean lors d'une conférence et demanda d'après Dean. Dean, le nouveau jeune converti, était maintenant premier ancien de son église.

À méditer:

- ❶ Que nous révèle l'esprit de don de Dean au sujet de son cœur?
 - ❷ Comment ses actions généreuses l'ont préparé au leadership spirituel?
 - ❸ Comment le commentaire de la fillette non identifiée aurait motivé Dean à plus d'actions généreuses?
 - ❹ Comment le don désintéressé nous prépare-t-il à la croissance spirituelle et à de plus grandes responsabilités?
-
-

► ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Dieu est l'exemple du don désintéressé. Par conséquent, Ses actes d'amour, surtout les événements concernant la crucifixion, devraient être l'objet de notre méditation et de notre étude quotidienne. En imitant l'exemple divin, nos cœurs sont transformés pour que nous voyions avec les yeux de Dieu et ressentions avec le cœur de Dieu. Nous devenons Ses mains pour guérir le monde qui nous entoure. Étant unis avec la souffrance et la joie de Dieu, nous sommes donc, de grâce en grâce, transformée en Sa ressemblance.

Activités:

- ❶ Dressez une liste de ressources littéraires, inspirées et inspirantes, qui touchent votre cœur par la façon dont elles décrivent l'amour désintéressé de Dieu.
- ❷ Planifiez une retraite spirituelle personnelle de fin de semaine dans le but de faire une réflexion spirituelle, centrée sur les dons de Dieu.